

des Princes &c. Janvier 1771. 15

les habitans de ces Globes font fort à plaindre.

Mr. Huygens. Après tout, ce font des corps d'une courbe régulière (1), comme les Planètes; & pouvez-vous croire que ces grands objets soient sans dessein? Les prenez-vous peut-être encore pour des exhalaisons (m), ou pour des avant-coureurs de la colère du Ciel (n)?

Le

(1) Cette régularité, malgré toutes les décisions de Walthon & de ses admirateurs, n'est pas encore démontrée. Nous en avons fait convenir depuis peu un Mathématicien fort judicieux. On a souvent annoncé le retour des Comètes qui n'ont pas reparu. Une Comète devoit causer un déluge en 1524, une autre devoit embraser la terre de sa queue en 1756. Le fameux Clairaut s'est encore trompé sur celle de 1759. Une ou deux, qu'on a crû avec quelque vraisemblance avoir été les mêmes, qu'on avoit vû autrefois, n'ont pas paru exactement au tems marqué par les calculs. On a remarqué de la différence dans leur grandeur, dans leur éclat, dans leur course. Plusieurs ont douté si c'étoient les mêmes. Cassini a fortement attaqué la doctrine des Newtoniens sur la marche des Comètes. Un habile Physicien a prouvé, que cette marche étoit inexplicable. *Incréd. desab. T. 2. p. 318.* On a fait venir des Comètes appartenantes aux prétendus Soleils d'un autre monde jusques à nous. Newton se moque de ces Comètes étrangères, & les adjuge toutes au Soleil de notre tourbillon. L'extravagance de ses adversaires prouve à quelles absurdités on vient, en suivant des calculs & des suppositions arbitraires.

(m) Si les Anciens ont entendu des exhalaisons devenues opaques, & transformées en corps solides; *corpora siliis & planetarum exhalationibus generata*; ils ont pensé comme les plus modernes.

(n) Nous ne voulons pas justifier cette pensée des Anciens. Voici néanmoins un mot du P. Petau sur

Wolff,
Comp. Elem.
Mathes. T.
II. 141. Obi.